

# LAIKA DE IAKOUTIE

## HISTOIRE DU LAIKA DE IAKOUTIE

Stanislav Gorodilov, RKF-FCI Juge  
Traduit par E&C Durand

### **Table des matières :**

L'histoire de la race du Laika de Iakoutie

- Depuis les temps anciens
- Les débuts de la race
- Laika de Iakoutie aujourd'hui
- Les chiens de Iakoutie

### **Depuis les temps anciens**

L'amitié entre l'homme et le chien, sur le territoire de la Yakoutie moderne, est apparue il y a bien longtemps. Cela est confirmé par les découvertes archéologiques sur les rives de la rivière Salah près du Village de Tumat en Yakoutie, où furent découverts les restes mommifiés d'un chiot de trois mois, datés de 12 500 ans. Au début des années 1990, un site de chasse fut découvert sur l'île de Zhokhov ( l'archipel des îles de la Nouvelle Sibérie dans l'océan Arctique, Yakoutie) et étudié par l'archéologue russe Vladimir Pitulko.

Il a trouvé des vestiges de traîneaux, de harnais pour chiens et d'os de chiens bien conservés. La méthode de datation avec le carbone 14 a montré que les vestiges se situent entre 7800 et 8000 ans. Ceci est le plus ancien site sur des latitudes aussi hautes dans l'Arctique. La revue scientifique internationale, "Science" reconnaît qu'il s'agit de la première preuve du recours aux chiens pour le transport de matériel et plus généralement la première preuve de l'utilisation du chien par l'homme. Cette trouvaille confirme que sur les côtes de l'Asie du Nord, le chien a été le premier animal domestiqué par l'homme : il commença à l'utiliser pour la chasse puis pour les déplacements. Ceci s'explique par le fait que dans la toundra et sur la côte arctique, on ne trouvait aucun autre animal adapté au transport de marchandises, il était en effet possible d'obtenir de la nourriture pour chien pendant un hiver long.

Il est très probable que les vestiges trouvés appartenait aux ancêtres des laika de Yakoutie, à propos desquels le scientifique mondialement connu V Yokhelson a écrit, “*Comme un chien Yukaghir vivant sur les rivières Yana et Kolyma*”, qui furent utilisés comme moyen de transport par les indigènes des îles dans l’Océan arctique lors de la chasse aux rennes sauvages et de la quête d’os de mammouth,

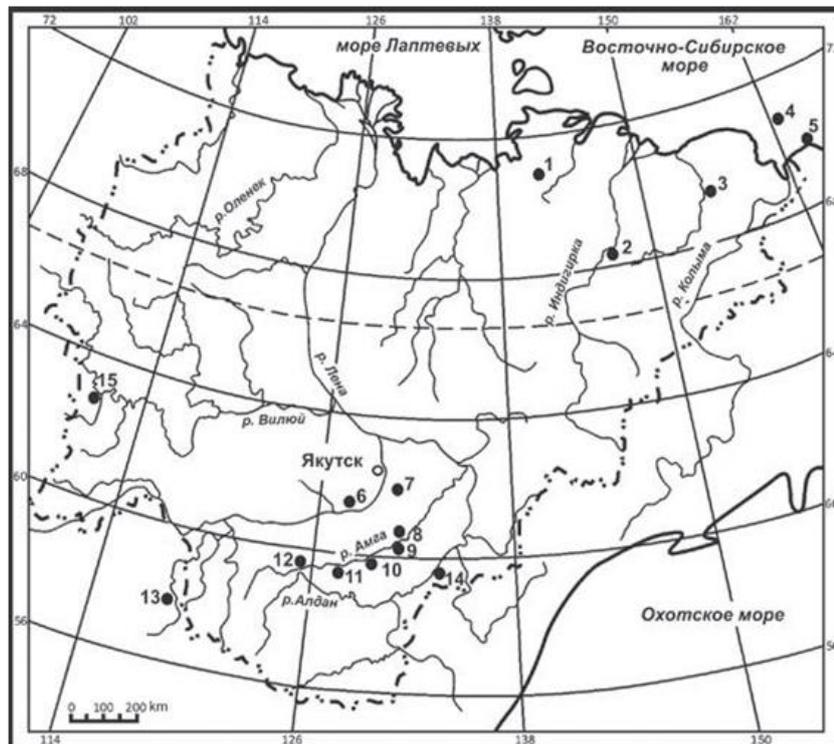


*Transport d'un bateau avec des chiens, Sibérie, 1895. Éditeur American Library of Natural History Library.  
Expedition Jesup North Pacific Expedition (1897-1902). Situation géographique - Sibérie, Russie. Matière- Régions arctiques. Photographie originale - Bogoras, Waldemar, 1865-1936.*



*Une famille vagabonde Yukaghir sur la rivière Korkodon, Sibérie, 1900. Publisher américain Bibliothèque du Musée d'histoire naturelle. Photographie originale Jochelson, Waldemar, 1855-1937.  
Expedition Jesup North Pacific Expedition (1897-1902).*

Les ethnographes MG Lewin (1946), A.V. Smolyak (1978) et d'autres, remarquent que depuis toujours les chiens de traîneaux ont été de chiens polyvalents pour les peuples du Nord et de l'Extrême Orient : ils servaient aux déplacements des hommes et transportaient les cargaisons, on cousait des vêtements d'hiver avec leur peau, le chien était un animal culte. Ils étaient sacrifiés, et liés à des rites religieux,



*Localisation des résidus et images chiens domestiques sur la Yakoutie*

Alors que la technologie des chiens de traîneaux chez les peuples d'Amérique du nord n'étaient qu'à un niveau assez primitif, les peuples indigènes russes, de la Sibérie et l'extrême Est de la Russie perfectionnaient les techniques du traîneau, de l'entraînement et de la conduite des chiens. R. Amundsen après sa visite à Koren Juhan dans en Kolyma (Russian Ystie, Pokhodsk, Nizhnekolymsk) en 1920 écrit : “ Les russes et les peuples Yakuts dépassent tout ce que j'ai vu en matière de chien de traîneaux. Une réussite particulière est le traîneau long, dit narta de la région nord-est du Kolima. De poids léger, assemblé sans le moindre clou, seulement avec des liens, il a une grande élasticité et sa solidité en fait la meilleure de toutes les autres structures appropriées pour une conduite sur un terrain accidenté. On pense que ce traîneau né au Néolithique subsiste encore aujourd'hui avec peu de changement, en deux versions longue (transport) et courte (vitesse).

Note: narta traîneau long, la narta se fait de bois sec et léger, et toutes les pièces en sont jointes par des courroies solides et flexibles.

### *L'origine de la race*

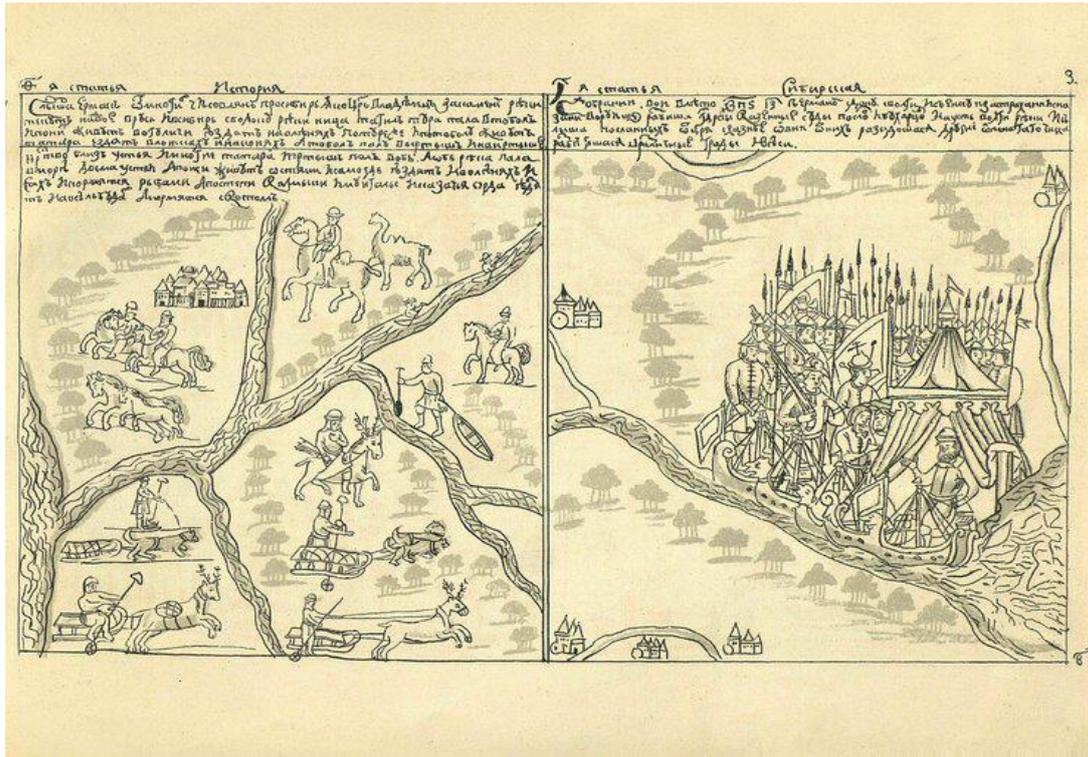
Les chiens de traîneau ont permis de nombreuses découvertes géographiques et explorations en Arctique et en Antarctique. Ainsi, les deux pôles de la Terre, nord et sud, furent conquis grâce aux chiens de traîneaux : en 1907, F COOK en 1909- R Pirie ont atteint le pôle nord par ce moyen. En 1911, Amundsen hissa le drapeau de la Norvège au sud, parcourant 2980 km avec ses attelage dans les conditions climatiques les plus extrêmes de l'Antarctique en 99 jours.

“Donnez moi de la neige et des chiens de traîneaux et vous pouvez garder le reste!” a dit le très célèbre musieur Knud Rasmussen qui fit le voyage le plus grandiose de l'histoire de l'humanité avec des chiens.

L'ethnographe danois, avec ses compagnons, a parcouru 18 000 km de la baie d'Hudson à la péninsule de Tchukotka. Il écrivit : “J'ai un chaleureux sentiment de gratitude pour nos chiens patients et sans prétention. Ensemble avec eux, nous avons travaillé dur, nous nous sommes épuisés, jusqu'à l'extrême autant que les hommes et les chiens en sont capables, nous aidant les uns les autres”.

En Russie, depuis la grande Expédition du Nord, ( 1733-1743) commanditée par Pierre Ier jusqu'aux années 1970, aucune expédition dans l'Arctique ne s'effectue sans les chiens de traîneaux. Ils furent toujours utilisés malgré la généralisation de la technologie moderne.

**Les premières références écrites sur les chiens de la région de Yakoutie** date de 1633, c'est l'année de la première expédition en mer à partir du fleuve Léna. A la tête de ce détachement de commerçants, d'hommes d'affaires et de cosaques de Ienisseï et de Tobolsk, on trouve Ilya Perfilyey. Cette expédition permit de découvrir les rivières Olenek, Yana, Indigirka où furent construits 2 forteresses Zashiversk et Russkoye Ustye, La chronique Kungur, créée à la fin du 16ème, raconte les fleuves sibériens, les gens qui les peuplent ainsi que leurs principaux moyens de transports, en particulier, les déplacements avec les traîneaux de rennes et de chiens (art,9).La chronique Remezoi ( fin du 17ème s.) montre également les moyens de transport dans l'Arctic.

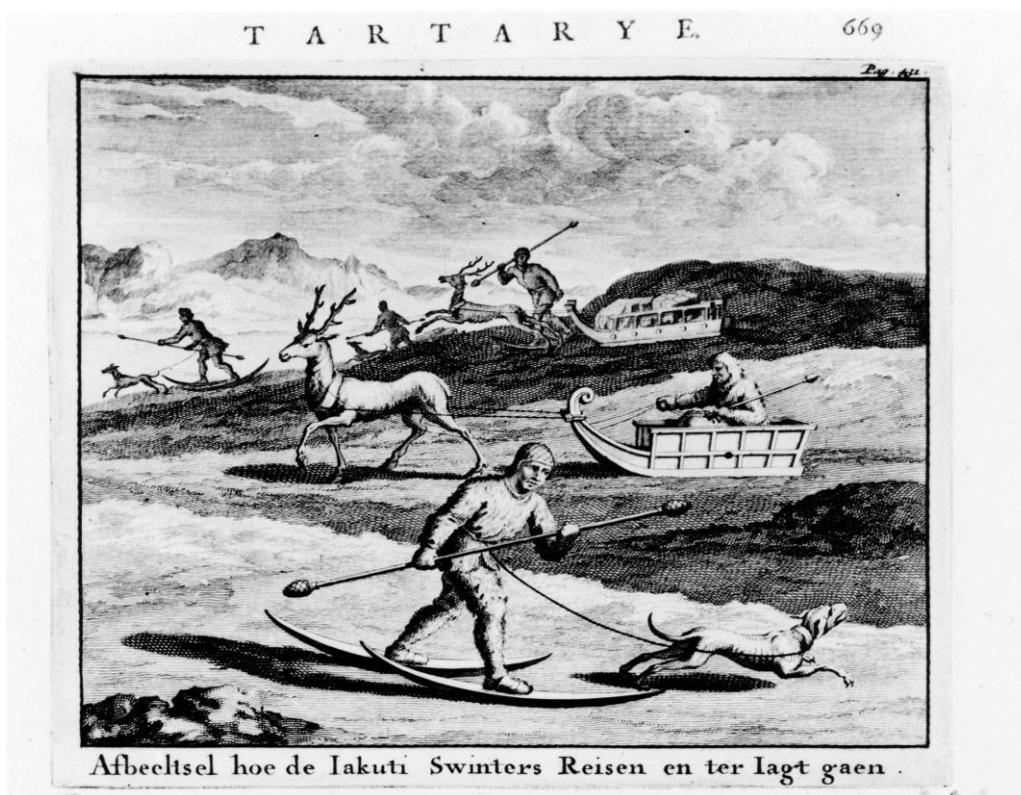


La Chronique de Kungur, fin du XVIe siècle, article 9



Remezov Chronicle, manuscrits enluminés du XVIIe siècle, fin du 17e siècle-1703 a.

Dans les documents de cette époque, les fleuves/rivières Olenyok, Yana, Indigirka et Kolyma étaient appelées “Rivières à chiens”, ce terme a son explication. En Sibérie, les fleuves dans le nord-est sont divisés en catégories “chien” et rennes”. Les rivières riches en poissons, où on pouvait facilement préparer le yukola, (poisson sécher pour les chiens) étaient appelées rivières à chien. Dans celles où l’on ne trouvait pas de poisson, ou trop peu, il était difficile de circuler avec des chiens, les rennes sont alors utilisés pour le transport et étaient appelées les rivières à rennes. La vie sur les rivières chien était difficile car il fallait souvent pêcher et chasser pour nourrir les chiens.



*«Comment voyagent les Russes en traîneau à chiens en Sibérie» Gravure de «Tartarie du Nord et de l'Est, Conception souvent concise de tout animal Landen en Volken dont la prévoyance est connue. Séparé de inconnu, et même jamais décrit auparavant, Tartarsche et régions voisines, régions, villes, rivières, and Places, dans les parties nord et est de l'Asie et de l'Europe, se divise en deux parties, les plus points de repère évidents: Images distinguées de villes, Drachten, etc. Examen précis de Zedert de nombreuses années, conçu, décrit, signé et donné à la lumière par sa propre expérience ». (Amsterdam MDCCV. Première impression: Amsterdam, 1692;*

**La première photo publiée** des chiens de yakuti était intitulée “ Les moyens de transport des Yakoutes en hiver” était dans le livre “northern And Eastern Tartary” par nicolas Wisten (Amsterdam, 1692).

L'explorateur français Paul Emile Victor dans son livre "Chiens de Traineaux-amis des risques", prétend que l'écossais Mac-Klintok a été le premier à utiliser le chien de traîneau pour les recherches polaires en 1850. Ceci est évidemment faux. La première utilisation des traîneaux à chiens dans la recherche polaire a été menée en 1745 par le navigateur de la flotte russe Semyon Chelyuskin, réalisant un voyage sans précédent à chiens de traîneaux. Ayant parcouru dans les 4000 km du territoire de la Yakoutie à la péninsule Taimyr, pour la première fois il atteint la pointe nord de l'Asie au cap de Chelyuskin. Des milliers de km furent traversés avec des chiens de traîneau par ses camarades Khariton Laptev, Nikifor Chekin ( Détachement Lena-Yenisei (1735-1742).



*Aquarelle voyageant en Sibérie orientale I. Bulychov 1856*

En 1843, la première partie du livre de Ivan Pavlovsky " Guide de géographie de l'empire russe" est publiée , dans laquelle le laika de Yakoutie fut décrit pour la première fois comme une race spéciale qui "est un animal nécessaire, utilisé pour les traîneaux et la chasse". Dans ce même livre, il est rapporté que les laikas de Yakoutie étaient utilisés pour la "distribution postale". En 1839, dans la région de Yakustk, pendant la période d'hiver jusqu'à 20 traîneaux furent utilisés pour envoyer des messages et des colis lourds, de Yakutsk à Okhotsk puis à Kamchatka. Aux traîneaux, étaient attelés habituellement 11 chiens, 10 en binome et un onzième en tête. Ils transportaient de 130 à 170 kg, sur une distance de 80km et jusqu'à 140 km par jour.



1896 à partir de russe matériaux Géographique Société des sibérien expédition

Selon les documents archéologiques de l'ethnographe V. Tugolukov concernant les attelage du Kolyma-Indiguirka au milieu du 19ème, leur vitesse moyenne sur des trajets de longues distances allait jusqu'à 10km/heure, sur les parcours hivernals de 200 à 250 km jusqu'à 15 à 17 km/heure. Les traîneaux légers peuvent parcourir 250 km en 15 heures, 750 km en 3 jours. Dans de très bonne condition, un attelage de 12-14 chiens pouvait transporter jusqu'à une tonne sur une période indéterminée. Dans des conditions moins bonne, 500 kg au maximum .



Transport de bois avec chien traîneau, maisons au loin, Sibérie, 1901. Éditeur Musée américain de Bibliothèque d'histoire naturelle. Contexte culturel arctique pe o p l e s. Ou je g je n a l Photographie Bogoras, Waldemar, 1865-1936. Expédition Jesup North P a c i f i c E x p e d i t i o n (1897-1902).



*Garçon apportant de l'eau traîneau à chiens, Markova, Sibérie, 1901. Éditeur américain Musée de la nature History Library. Expédition Jesup North Pacific Expedition (1897-1902). Geographic Emplacement – Sibérie, Russie. Original Photographer - Bogoras, Waldemar, 1865-1936*

**La première mention du nombre de laika de Yakoutie** se trouve dans le livre “tableaux statistiques de l’Empire russe” publiés par le ministère de l’intérieur de l’Empire russe en 1856, édité par A. Bushchev : “ En Yakoutie on dénombre 15157 chiens utilisés pour l’attelage”. En 1862, La Société Géographique de l’Empire russe publie le Dictionnaire de la géographie et de la statistique de l’Empire russe, volume 1, édité par Peter Semenov . Selon cette publication de Verkhoyansk Ulus “ les animaux qui ont de l’importance pour les habitants sont les chiens. Ils sont détenus par les peuples qui les utilisent pour les déplacements et la chasse dans la toundra; on comptabilise jusqu’à 4000 chiens. **La première description des usages concernant le laika de Yakoutie** se trouve dans la “Revue d’économie statistique de l’Empire russe de 1847 ( St Petersburg, 1849) compilée par Gorlov “ Les Yakoutes utilisent les chiens pour les déplacements et le transport. Les chiens vivent en extérieur toute l’année, en été ils creusent des trous dans le sol à la recherche de fraîcheur ou se rafraichissent dans l’eau, se débarrassant ainsi des moustiques. En hiver, ils cherchent refuge sous la neige, blottis dans un trou qu’ils ont creusé, couvrant leur museau de leur queue touffue. Les yakoutes gardent et nourrissent les mâles et se débarrassent des femelles. L’entretien et l’entraînement des chiens de traîneau sont les tâches principales de cette population de pêcheurs. Les chiens les plus intelligents et les plus habiles sont placés en tête. Dans la vaste Toundra, les nuits sombres, les brouillards épais ou les tempêtes violentes, le conducteur ne voyant plus rien devant lui risque de se perdre et de mourir de froid, un chien très bien formé lui sauve souvent la vie et le mène au refuge qu’il a connu au moins une fois ou dans un autre refuge. Cette raison, à elle seule, rend le chien nécessaire, son intuition et son instinct, dans les déserts, remplacent la boussole.



*Nourrir les chiens, Russie, 1901. Éditeur Bibliothèque du Musée américain d'histoire naturelle. Original Photographie Jochelson, Waldemar, 1855-1937. Expédition Jesup North Pacific Expedition (1897-1902)*

En 1821, une forte épidémie extermina la quasi totalité des chiens des rives de la Lena, l'Indigirka et la Kolyma, ainsi il ne resta plus que 2 chiots d'une famille de 20. La femme les éleva au sein avec son bébé, cela montre à quel point les chiens sont nécessaires pour ces peuples. Les deux chiots se retrouvèrent à la tête d'une lignée de nombreuses générations. Le premier chercheur à décrire les Laïkas de Yakoutie en détail fût Vladimir Jochelson. Dans les années 1894-1896, V.I. Jochelson faisait parti de l'expédition sibérienne organisée par La société russe de géographie. Elle avait pour objet l'étude des peuples de la région Kolyma et de la partie nord de la région de Verkhoyansk.

Des écrits de ces années, résultent des travaux variés et étendus de V I Jochelson, qui portent sur différents aspects de la vie des yakoutes, des Tchouvans, des Tchoukches, Evens, Evenks, des russes particulièrement des Youkagirs. Dans son livre on peut lire : Le cheptel des yakoutes est composé du cheval, les peuples nomades ont le renne et les habitants des rivières, considérés sédentaires élèvent exclusivement les chiens. Tous ces animaux participent à la chasse. Cependant, concernant le chien que l'on trouve aux côtés de l'homme dans toutes les latitudes, il faut y ajouter que pour peuple russe, il est le compagnon le plus fiable pour la chasse. Alors que le cheval et le renne sont passifs, irresponsables et sont des aidants involontaires, le chien en tant que prédateur intelligent, est un chasseur actif et conscient, menant souvent un autre prédateur qui est l'homme.



*Exilés politiques, Sibérie orientale, 1900. Éditeur American Museum of Natural History Library.*

*Expedition Jesup North Pacific Expedition (1897-1902).  
Situation géographique - Sibérie, Russie. Contexte culturel des Russes.  
Photographe original - Bogoras, Waldemar, 1865-1936.*



*Chiens, Sibérie, 1901. Éditeur Bibliothèque du Musée américain d'histoire naturelle. Contexte culturel Peuples de l'Arctique. Photographe original Bogoras, Waldemar, 1865-1936. Expédition Jesup North Pacific Expedition (1897-1902).*

“Les chiens de traîneaux” écrit Jochelson “ ne constituent pas seulement le cheptel pour les non nomades et les habitants sédentaires des fleuves, les peuples russes ou peuple indigènes assimilés, mais également pour la majorité des éleveurs de troupeaux yakoutes. A l’exception du sud ouest de la région, chaque yourte yakoute compte 4-5 chiens qui transportent le bois, la glace et exécutent d’autres tâches. Le chien polaire est de petite taille, de 50 à 60cm au garot. Il peut être un peu plus haut, mais beaucoup de chien, surtout parmi les chiens de traîneaux, nous surprennent avec leur petite taille. La petite taille des chiens de travail peut, cependant être expliqué de la même façon que les agriculteurs ont des chevaux de petite taille : Des chiots de 5-6 mois dont les propriétaires sont pauvres ne sont casiment pas nourris, et transportent déjà du bois et de l’eau. Les chiens de gens riches ont un meilleur niveau de soin et sont toujours plus haut.



*Attelage de chiens, au milieu, Sibérie, 1901. Éditeur American Museum of Natural History Library. Expedition Jesup North Pacific Expedition (1897-1902) .Situation géographique - Sibérie, Russie. Culturel Contexte - Peuples de l'Arctique. Photographie original - Bogoras, Waldemar, 1865-1936*

Extérieurement, le chien de traîneau avec ses oreilles dressées, ses yeux en amande, son poil épais , sa large tête, son museau pointu et sa queue basse et touffue proche de celle du loup( quand il est déprimé, fatigué ou affamé).

Vladimir Jochelson fut le premier à décrire le laïka de Yakoutie et à identifier ce qui le différencie du reste des chiens de l’Asie du nord- est.

La couleur dominante des chiens de Kolyma, selon Jochelson, est “gris, gris-jaune, multicolore, ou blanc avec des taches de noir,” “ ils ont des pattes relativement larges et courtes; le thorax qui tire le traîneau est très développé, le cou est épais et court, le museau est inhabituellement fin avec une expression triste ou renfrognée.

Le chien de traîneau selon Jochelson, est également un chien de chasse, “ avec un sens de l’odorat très développé, ainsi qu’une très bonne vue et audition. Ils sont quasiment, toute l’année, à la chaîne mais livrés à eux-mêmes, ils sont parfaitement capable de se nourrir de souris, canards ou d’autres oiseaux et petits animaux. En groupe ils peuvent attaquer des rennes, des vaches ou même des chevaux pour se nourrir.

Cependant, nous dit Jochelson, ces chiens ne sont pas utilisés pour la chasse aux oiseaux, qui est différente de la notre, les chiens ne sont pas formés pour chasser ils ont un talent naturel ou pas. A proprement parler, tous les chiens de la région sont capables de repérer et suivre la trace d’un animal, mais il n’ont pas tous la motivation et le courage de mener la poursuite jusqu’à l’aboutissement.

On voit souvent des photos de Laika à la queue coupée. Ceci était l’effet dû aux mauvais yeux et aux mauvais esprits (croyances chamaniques). Bien qu’il s’agissait plutôt d’une nécessité, on invoquait différentes croyances ou traditions. En effet, le moyen principal de traitement des maladies infectieuses des chiens à l’époque était de “couper la queue.” Si un chiot tombait malade, ils lui coupaient la queue. La queue des chiens gelait souvent ou alors se cassait, ceci arrive toujours. Ils avaient aussi de nombreuses blessures du fait de bagarres et de longs parcours, elle commençait à pourrir et les musheurs la soignaient en coupant le reste.

Une contribution particulière à la description de la race des Laika de Yakoutie fut apportée par M. G. **Dmitrieva-Sulima**, décrivant la chasse avec les chiens de Yakoutie “ Chasse accompagnée des laikas” dans l’édition de 1911. Ce chien par ses qualités, appartient à la race des chiens du nord, écrit M. G. **Dmitrieva-Sulima**,

Il est historiquement connu, que pendant 300 à 400 ans, le chien de Yakoutie était principalement utilisé comme de chien de traîneau sans pour autant détruire ses instincts de chasseurs naturels qui n’ont pas été développés par l’homme. Cet instinct, toujours préservé, lui permet de se classer comme une race de chien de chasse, (seule une minorité est valable pour la chasse de gros animaux). La plupart ont le rôle de chasser le renard et le renard

arctique, qui est l'animal le plus commun dans la région et qui constitue le principal objectif de chasse des habitants de la région.



Alors les chiens du nord sont devenus ce que les hommes voulaient, les chiens de la rivière Kolima ont été utilisés pour le développement de l'Alaska par les Américains.

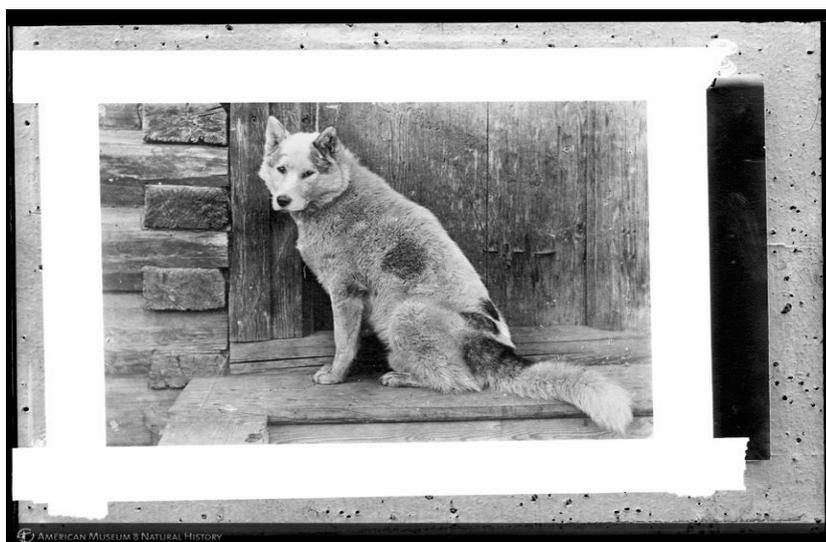


*Chiens sur le pont de navire, Sibérie, 1900. Éditeur américain Musée de la nature Bibliothèque d'histoire. Matière Régions arctiques. Original Photographie Bogoras, Waldemar, 1865-1936. Expédition Jesup North Pacific Expedition (1897-1902)*

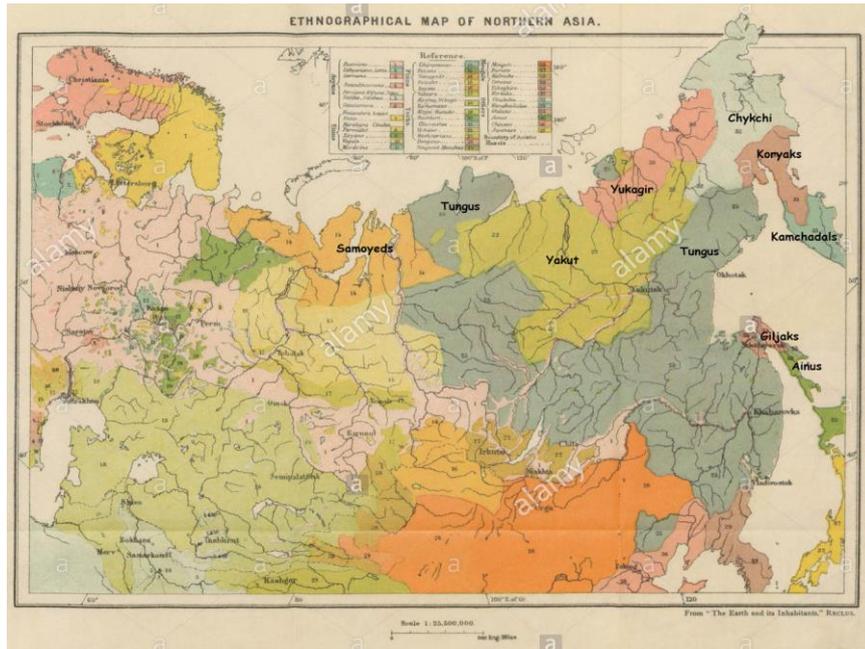
Nous devons parler d'un des experts les plus remarquables Edmund Iosifovich Shereshevsky. En 1946, il a publié le livre "Elevage des chiens de traîneaux", ce livre compile toutes les expériences antérieures sur l'élevage des chiens de traîneaux dans notre pays. Shereshevsky donne des informations intéressantes sur l'élevage des chiens de traîneaux du Nord, leur utilisation et leur entretien. Dans ce livre, le standard, la classification, la norme ont été publiés pour la première fois avec une description détaillée des chiens de traîneau du nord Est de L'USSR, Shereshevsky a intégré dans cette norme les chiens de traîneaux des zones sud de la Ienessie, de la Yakoutie, du Tchukotka, de l'Anadyr, du Kamchatka, de Sakhalin et Amour.



*Maison de bloc d'hiver de la rivière Yukaghir, famille à l'extérieur dans le snow, Sibérie, 1900. Editeur Musée américain de la Bibliothèque d'histoire naturelle. Photographie original Jochelson, Waldemar, 1855-1937. expédition Jesup Pacifique Nord Expédition (1897-1902).*



*Chien Yukaghir, Russie. Éditeur Bibliothèque du Musée américain d'histoire naturelle. Contexte culturel Peuples de l'Arctique, Yukaghir. Photographie original Jochelson, Waldemar, 1855-1937. Expédition Jesup North Pacific Exp (1897-1902).*



Carte de 1880 Les lieux de résidence des peuples de la région du nord-est de la Russie sont marqués en noir (pas d'esquimaux, d'Aleuts et de certains autres peuples)



Chien de traîneau, Coy Cleo, bâtiments du village au loin, Gishiga, Sibérie, 1897-1902. (Тужуга - 300 км от р.Колыма.-РЕД) 1901. Éditeur Bibliothèque du Musée américain d'histoire naturelle. Expédition Jesup North Pacific Expedition (1897-1902). Photographe original Buxton, N. G. Contexte culturel Peuples de l'Arctique Koryaks.



*Yukaghir man with dogs at entrance to summer tent, Siberia, 1901 Publisher American Museum of Natural History Library. Contexte culturel Yukaghir peuples de l'Arctique. Photographe original Jochelson, Waldemar, 1855-1937. Expédition Jesup North Pacific Expedition (1897-1902)*

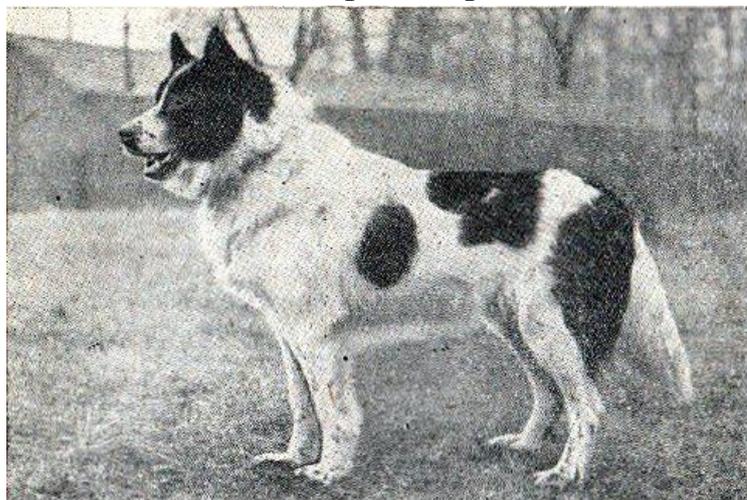


*Enfants Yukaghir avec tente de jeu, Sibérie, 1900. Publisher American Museum of Natural History Library. Photographe original Jochelson, Waldemar, 1855-1937. Expédition Jesup North Pacific Expedition (1897-1902)*

## *Le Laika de Yakoutie d'aujourd'hui*

Jusqu'aux années 60, les chiens de traîneaux étaient importants et ils étaient même l'unique moyen de transport pendant les hivers des régions nord de la Russie. Ils n'étaient pas seulement utilisés par les habitants mais également par tous les services publics incluant, les douanes, le service de la poste et les expéditions scientifiques. Les archives nous apprennent qu'en Yakoutie, il y a eu jusqu'à 33000 chiens à la fin des années 1950. La fin de l'élevage des chiens de traîneaux eu lieu dans les 30 dernières années du XXème siècle. Le développement des véhicules motorisés (moto-neiges ...), le déclin de la chasse pour la fourrure et de la pêche locale entraînèrent l'extinction des chiens du Nord.

En 1958, a lieu à Moscou la première Exposition de l'Union des Chiens de Chasse et de Transport. Dans cette exposition, huit chiens de traîneau du nord-Est étaient représentés, appartenant à l'élevage d'état du service d'élevage des chiens de traîneaux. DOSAAF USSR, l'administration principale de la chasse et des réserves du Conseil des Ministres du RSFSR, le 6 mars 1959 a publié les règlements pour le service d'élevage, de la chasse et des chiens de traîneau du Nord-Est, incluant le standard basé sur les recherches de Shereshevsky E. I., Petryaeva P.A., et Golubeva V.G. Krasnaya Zvezda. Cette norme n'est devenue le premier standard approuvé et publiée sur les races de chiens du Nord-Est de la Russie, et constitue la base du standard des Laika de Yakoutie publiée par le RKF en 2005.



*Chien de traîneau du nord-est, Catalogue 1 Exposition russe sur les chiens de chasse, 1959*

En 1993, La Commission d'état de la fédération russe, pour la préservation du patrimoine génétique, a reconnu le Laika de Yakoutie comme une race de chien de traîneau et de chasse sous le numéro de registre 9358072. En 1998, un groupe de passionnés V.Z. Dyachkov, G.P. Arbugaev, S.V. Gorodilov and

L.I. Sidorova décide de faire revivre la race de Laika de Iakoutie et importa le premier chien de l'extrême nord, ce qui engendra la population moderne de Laika de Iakoutie.

Ensemble, et avec le club de race de la république de Yakoutie, ils ont entrepris sur plusieurs années un travail de cynologie pour augmenter la quantité et la qualité du Laka de Iakoutie ainsi que la création d'un standard. En 2004, la fédération russe de cynologie a revu le standard et l'a adopté.



*Premiers chiens de la région arctique à Yakutsk, 1998*

En 2004, le fameux historien yakoute local Chikachev A.G. dédia son livre “ La race de chien de traineau en Yakoutie” aux laikas de Kolyma et de Indigirka qui sont maintenant appelés Laika de Iakoutie. Ce livre est un document unique, et a fixé l’information originale et sûr qu’on appelle généralement “auteur de première main” classé dans les archives et les mémoires des chercheurs, L’auteur est un natif de la Ystie russe qui est le coeur de la “Région des chiens” et le fils d’un musheur.



G.Arbugaev,2012

En 2013, eu lieu la première expédition arctique du XXIème siècle “ La route des pionniers” avec l’équipe des Laika de Iakoutie menée par Herman Arbugaev. La distance du voyage jusqu’à Novosibirsky Arhipelag ( les îles d’Anju ) fut de 1500 km et dura 36 jours. Il n’y a pas eu d’accompagnement particulier qui est habituellement organisé pour de telles expéditions. Les voyageurs ont surmonté les espaces silencieux, glacés et parfois surmontés de pack polaire mettant leur destin entre les pattes de leurs chiens. Ils sont tous rentrés.

Maxim Lyubavin, un participant de l’expédition a dit “ *Chacun de nous, debout sur le traîneau, pouvions passer des heures dans cette nature arctique sans fin. La seule raison qui nous empêchait de nous sentir perdus, à jamais, était les chiens. Les chiens étaient bien plus que des chiens, ils étaient nos frères. Nous ne nous contentions pas de les harnacher, de les accrocher au traineau et de les guider dans le sens du vent. Nos vies dépendaient d’eux ainsi que l’issue finale . C’étaient eux, qui silencieusement, heure après heure, jour après jour, faisaient leur*

*travail sans même savoir qu'ils aidaient à réaliser le rêve d'une vie. Et ce rêve est devenu réalité grâce aux petites pattes des chiens.*

*Les chiens ne connaissent pas les faiblesses de l'âme. Leur dévotion et leur travail sont touchants et il semble parfois qu'ils ont deux coeurs. Il est difficile d'imaginer comment une si petite boule de poils a autant de volonté et de force”.*

\*\*\*\*\*

### Le chien de Iakoutie

Le territoire de la Yakoutie était, et est toujours, immense (3 millions de km<sup>2</sup> de forêts, plaines, montagnes, toundra, déserts, marais) au climat rude. L'habitat des Laikas de Iakoutie se situe dans la région Nord Est de la Yakoutie. Différents chercheurs ont signalé que le nom de cette race est issu d'une zone géographique ou du nom des peuples vivant dans la région : Yakutie, Kolyma-Indiguirka, Anadyr, Alazeya, Anyui, Arctic, Yana, Okhotsk, Polaire, Pohodsk, North-Eastern, Ystie (Russo-Ystie), Evènes (Lamut), Evenk, Verkhoyansky, Yukagir (Chuvans) , etc.) .

Dès la fin du 19ème, il y eut une forte hypothèse que ce groupe de chiens possédait toutes les caractéristiques d'une race et en 1910 Dmitrieva-Sulima en décrit les caractéristiques externes. Actuellement, cette race est enregistrée au RKF, et le standard spécifie trois noms historiques de la race : Kolyma-Indigirka-Laika sont des noms qui furent utilisés dans la majorité des descriptions de la race jusqu'en 1958.

Les chiens de traîneau du Nord-Est est le nom sous lequel a été publié le premier standard de la race en 1958. Le nom Laika de Iakoutie fut celui de la race à la fin du XXème siècle et fut utilisé dans tous les documents de la Fédération cynologique russe. Nous considérons possible d'inclure ces 3 noms, étant donné qu'ils sont liés à la même race dans le standard et qu'ils furent utilisés dans la description de la race pendant plus de 150 ans.

S. Gorodilov, RKF-FCI judge

